MEGADETH [Usa] + HEART ATTACK [Fra] à Lyon, Le Transbordeur le 05/07/18



Hop, la semaine de dingue continue [1] malgré de sérieux blèmes divers,

décollage donc de Béziers avec le frelon des routes (ou comment faire des riffs speed metal avec un puissant moteur de *Deutsche Qualität*). A partir du Gard, de gros nuages moutonneux squattent le ciel, la pluie est annoncée, les réserves d'eau s'affichent avec majesté et croquent goulument dans le bleu d'*Ouranos*, petit clin d'œil à Vienne que nous voyons pour la deuxième fois en peu de temps, et crac voilà Lyon pour la session classique hôtel / balade / et mangeaille à la chouette Cité Internationale visitée il y a peu [2], puis cassos (« ouais, cassos ! ») vers le **Transbordeur** (avec en tête, merci **Sèb**, la purée d'**ELMER FOOD BEAT** !).

Après l'effroi généré par une salle archi-pleine (c'était à prévoir avec des spécialistes de l'annulation / saute d'humeur comme **Dave Mustaine** & co), nous jetons un œil au groupe d'ouverture, **HEART ATTACK**, qui commet une sorte de power thrash jumpy pas du tout du goût du Duce de la **Nawakulture** et, est-ce une énième séquelle des festivals-usines, demande aux gens de se plier à ces démonstrations de cirque genre circle-pit organisé ou foutage du public à genoux ? En tout cas c'est naze, comme d'hab'. Une pinte en attendant les amères loques devient très vite obligatoire.

D'autant que conformément à la légende, le père **David** se fait attendre très longtemps et ça tape un peu sur les nerfs, il finit tout de même par arriver comme si de rien n'était. Mais nous subissons une image pathétique avec, celle des gens qui ont dû acheter des tickets über cher pour rencontrer le Maître et squattent la scène pour le premier morceau. Visuellement ça craint, et on ne parle même pas d'amour-propre. Quant à **MEGADETH**, impossible d'avoir quelque chose à redire, **Mustaine** a trouvé des escla…euh des musiciens qui défoncent à bloc, outre **Ellefson** l'indéboulonnable nous retrouvons l'excellent **Kiko Loureiro** (ex-**ANGRA**) à la guitare et le mercenaire belge mais presque français (cocofuckingrico !) **Dirk Verbeuren** (car aussi actif - entre autres !! - chez **SCARVE** mais aussi chez les norvégiens de **CADAVER**, et ancien membre d'innombrables formations, cet homme a forcément des journées de quarante-huit heures !). Et ceux-ci s'expriment a priori comme ils le veulent, on a l'impression que tout le monde s'entend bien et les classiques que nous n'énumèrerons pas ont comme qui dirait une seconde jeunesse sous le capot, un régal malgré le fait que la salle blindée comme un œuf ne permette quasiment aucun mouvement. Dommage, des gobelets sur la gueule de tous ces abrutis avec leur téléphone était une option à privilégier.

Allez, retour à l'hôtel, du repos, vite, avant Bercy et vive le golf à la télé qui permet, il faut le savoir, de discuter avec des gens qui, éminemment concentrés sur les commentaires, dorment déjà depuis un moment quand on se décide à tourner la tête en attendant leur réponse. Lâcheurs !

[A suivre ! Ou pas, ça vous regarde]

[1] après THE ROLLING STONES à Marseille, Le Festival International du Roman Noir 2018 à Frontignan, Le Jobar'fest #1 à Béziers, Jeff Beck à

Vienne, et avant IRON MAIDEN [Uk] à Paris et Les Déferlantes à Argelès-sur-Mer !!

[2] voir ALICE COOPER [Usa] + REVENGE [Fra] à Lyon, Amphithéâtre de la Cité Internationale le 01/12/17.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.